

ABONNEMENT.

Un an... 30 fr.
Six mois... 16
Trois mois... 8

On s'abonne...
A SAUMUR...
A PARIS...
chez tous les Libraires...

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annances, la ligne...
Réclames...
Faits divers...
RÉSERVES SONT FAITES

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbre-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

SAUMUR,

9 Août 1881.

ELECTION

à la Chambre des Députés.

Arrondissement de Saumur.

E. BERGER

Député sortant.

LE DISCOURS DE TOURS.

Nous avons cherché un programme de gouvernement dans le discours de M. Gambetta, nous n'en avons pas trouvé.

Quand on compare le discours de Tours à celui de Cahors, on est même frappé de contradictions étranges qui sont indignes d'un homme politique.

À Cahors, M. Gambetta avait dit: « Point de révision! » Et, quelques jours plus tard, M. Jules Ferry, heureux de commenter un mot qui répondait à sa pensée, vantait à Epinal les avantages du statu quo.

À Cahors, il disait « qu'il est souverainement contraire aux nécessités d'un bon gouvernement de mettre avant l'heure une partie quelconque de la Constitution en suspicion devant le pays ».

À Tours, au contraire, il vient de dire qu'il faut changer le recrutement du Sénat, afin sans doute d'avoir dans la haute assemblée une majorité à sa dévotion, qui ne

résiste plus quand on lui demandera le scrutin de liste.

Il n'est pas jusqu'à cette majorité elle-même qu'on ne sait plus comment juger dans le camp opportuniste. M. Gambetta la défend à Tours, et trois ou quatre jours avant il la faisait traîner aux gémonies par son journal la République française.

Les feuilles opportunistes seules louent le discours de M. Gambetta à Tours, mais la presse républicaine n'est pas satisfaite et critique vertement le grand maître.

Citons l'Intransigeant, qui n'est pas tendre:

« Où M. Gambetta est particulièrement exquis, c'est quand il fait le procès à lui-même et à sa bande, quand il conspuie ses propres actes et vilipende sa propre politique.

« Or, c'est toujours par là qu'il commence, chaque fois que, sous prétexte d'éclairer les masses, il lance un de ces étonnants boniments qui pourraient indifféremment servir de réclame à la « poudre persane » ou à la candidature opportuniste, et dont M. Mielle et lui ont seuls le secret.

« A Tours, ça n'a pas raté! Après deux mots d'exorde, le grand homme s'est écrié:

« Oui, il y a dix ans, la France envahie et presque mourante payait d'une façon imméritée et bien cruelle la faute de s'être abandonnée aux mains d'un seul homme. »

« Et comme, sans doute, une discrète allusion au fléau qu'entraîne avec elle la dictature ne lui paraissait pas suffire à la grande exécution qu'il méditait de son envahissante personnalité, il a immédiatement ajouté:

« Le châtiment d'un peuple qui s'abandonne, c'est presque toujours l'anéantissement de sa grandeur militaire, presque toujours le désordre et l'anarchie du dedans; et il faut qu'il soit privilégié entre tous pour ne pas périr dans de si effroyables aventures. »

« Jamais, quelque ennemis que nous ayons été de M. Gambetta, quelque résolution qu'il y ait eu en nous de le combattre;

jamais, quelque claire vision que nous ayons eue des conséquences désastreuses que devait produire l'abaissement de la représentation nationale devant un homme, nous n'avons porté un jugement plus précis et plus sévère sur la politique qui vient d'aboutir à l'expédition tunisienne et au soulèvement de l'Algérie.

« Vainement M. Gambetta voudrait échapper aux responsabilités que font peser sur lui quatre années de toute puissance; vainement il essayerait, pour les fuir, de se réfugier dans l'impopularité de fraîche date qu'il doit à deux défaites successives et que son insuccès à Tours vient encore d'accentuer, il restera chargé, quoi qu'il dise, quoi qu'il médite et quoi qu'il fasse, de l'œuvre execrable accomplie par les politiciens imbéciles qu'il a domestiqués.

« La servilité parlementaire, c'est lui qui l'a préparée, pour sa fortune et pour sa gloire; l'impuissance et le désarroi dans lesquels nous nous débattons au dedans, c'est lui qui les a déchaînés; c'est lui qui les a créés, les haines qui nous surveillent et qui nous menacent au dehors, c'est lui qui les a déchaînées; la guerre, c'est lui encore qui l'a voulue.

« C'est lui qui, de concert avec M. de Bismarck, nous a poussés à Tunis; c'est lui qui a fait le rêve insensé d'un grand empire en Orient; c'est lui qui a trouvé le coup de la « politique coloniale » et jugé bon de livrer le continent européen à l'Allemagne; c'est lui qui, enfin, nous a lancés dans la voie des « effroyables aventures » où la France a déjà failli périr une fois, où s'abîmera peut-être ce qui lui reste de puissance.

« Oui, si la Chambre qui va sortir des élections du 21 août accepte le joug sous lequel s'est docilement agenouillée la Chambre de 1877; si la dictature gambettiste, aujourd'hui quelque peu entamée, parvient à réparer ses brèches; si le Césarisme parlementaire et bourgeois finit par s'implanter sur notre sol, l'avenir n'est que trop facile à prévoir.

« Si, dans dix ans ou plus tard, la France voit de nouveau sa grandeur en péril, son

sol menacé; si, dans dix ans ou plus tard, elle est exposée à subir encore une fois le châtiment fatalement réservé aux peuples qui s'abandonnent: on peut l'affirmer, dès aujourd'hui, ce sera parce que la toute-puissance de M. Gambetta se sera écroulée trop tard, ce sera parce que le pouvoir personnel aura porté ses fruits.

« Ce n'est pas nous seulement qui le disons, c'est M. Gambetta lui-même. »

Chronique générale.

Paris, 8 août.

Les socialistes de Belleville ont déclaré M. Gambetta déchu de son mandat.

Le Figaro dit qu'à la suite des explications fournies par le consul français à Stuttgart, sa révocation n'a pas été maintenue.

Une réunion aura lieu demain soir, à la salle Graffard, pour la présentation de M. Tony Révillon et de M. Sigismond Lacroix, qui acceptent la candidature, dans le 20<sup>e</sup> arrondissement, contre M. Gambetta.

Dans une réunion tenue hier, à la même salle, par les socialistes révolutionnaires, un comité de 25 membres a été élu pour choisir un candidat ouvrier.

M. Spuller assistait hier à la réunion du parti ouvrier du 3<sup>e</sup> arrondissement; il a expliqué ses votes et ses idées sur un certain nombre de réformes; la séance a été tumultueuse.

La République française dit que M. Gambetta était partisan de la révision partielle en mai comme en août, mais l'attitude prise par la majorité sénatoriale, depuis le 9 juin, donne actuellement à la révision un caractère d'urgence qu'elle n'avait pas lors du discours de Cahors. Le Sénat doit simplement éclairer la Chambre et non lui opposer, comme une barrière insurmontable, ses préjugés et ses antipathies.

L'Union républicaine dit que la révision était à l'ordre du jour depuis le vote même de la Constitution.

La Paix répète que vouloir frapper le Sé-

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

MAITRE LE TIANEC

PAR M<sup>lle</sup> MARTHE LACHÈSE.

(Suite.)

Elle demeurait ainsi, absorbée dans ces incertitudes, quand la porte s'ouvrit doucement, et une blanche apparition se montra sur le seuil.

— Il faut donc que j'en arrive à vous surprendre, dit une voix dont le timbre harmonieux s'accordait bien avec le joli visage de celle qui s'annonçait ainsi. Je frappe, j'appelle, vous ne voulez pas m'entendre.

— Je ne veux pas! Voilà comment on juge témérairement son prochain, dit M<sup>lle</sup> Le Huédec, en tendant les deux mains vers la nouvelle venue.

Celle-ci les serra dans les siennes pendant qu'elle fixait sur la jeune veuve deux grands yeux noirs à la fois brillants et veloutés.

— Comment allez-vous? reprit-elle. Vous savez bien que je nomme jours d'exil le temps où je ne vous vois plus.

— Chère petite amie! répondit M<sup>lle</sup> Le Huédec, si Valbois n'était pas si loain, j'irais souvent vous y trouver.

— Vous en parlez toujours ainsi, et puis vous n'y venez jamais.

— Quand on est mère de famille, on ne fait pas tout ce que l'on veut. Vous verrez cela plus tard, Françoise. Asseyez-vous, je vous en prie.

— Je n'ai pas le temps. Il est tard. Miss Ellen nous attend dans la voiture. Miguëlle est prête, j'espère. Je vais monter la chercher.

— Non, je vais la faire prévenir, dit M<sup>lle</sup> Le Huédec. Donnez-moi la minute que vous lui destinez.

— Bien volontiers. Elle s'assit, tandis qu'une servante, appelée par un coup de sonnette, recevait l'ordre d'avertir M<sup>lle</sup> de la Joussetière.

— Pendant que nous sommes seules, reprit M<sup>lle</sup> Hardellier, il faut que je vous fasse ma confession. J'ai débordé.

Écartant un pli de son burnous, elle découvrit un sac sur lequel se voyait la marque d'un confiseur ennemi.

— Françoise, ceci est mal, dit M<sup>lle</sup> Le Huédec. Si j'en avais le courage, je vous gronderais sévèrement.

— Épargnez-moi, je vous en prie. Si vous m'accablez aujourd'hui, comment ferai-je pour recommencer?

M<sup>lle</sup> Le Huédec ne put s'empêcher de sourire pendant que M<sup>lle</sup> Hardellier possit les bonbons sur

la petite table des enfants.

— Je constate pourtant bien des progrès en moi, reprit la jeune fille. Toujours parce que nous sommes seules, je vais poursuivre mes confidences. Depuis trois mois, j'ai réalisé de grandes économies. J'ai bien eu un peu de peine en commençant. Mais, quand je sentais faiblir mes bonnes résolutions, je me rappelais vos paroles: « Mieux vaudrait être pauvre jusqu'à la mendicité que riche sans intelligence. » Vous savez bien qu'un jour vous m'avez dit cela.

— Vous avez dû me trouver très-dure.

— Un peu, dans le premier moment. Cependant, en me reprenant ainsi, vous faisiez une œuvre toute charitable. Cette parole m'a tant frappée que, depuis que je suis à Valbois, je la médite tous les jours dans la chapelle, le matin, quand je me sens bien calme, bien recueillie devant le bon Dieu. Et je comprends une foule de choses qui s'enchaînent l'une à l'autre et auxquelles, ignorante que je suis, je n'avais encore jamais pensé. Tout cela est né d'un mot, ce mot est venu de vous. Combien je dois vous être reconnaissante!

— Non, pas à moi, chère Françoise, je ne suis rien, moi, sinon une amie qui cherche à vous rendre service. N'en doutez pas, c'est un Maître plus grand que moi qui vous aide et vous éclaire.

— Je le pense bien. Mais, enfin, il se sert de vous pour donner les premiers rayons. Maintenant,

je commence à me définir l'ordre, ce grand mot que vous répétez toujours. Je vois que l'ordre n'est pas seulement un moyen, mais un but. Je sens qu'il doit se trouver dans l'âme avant de descendre dans la gestion.

— Vous l'avez dit, Françoise, ayez confiance. Vous êtes entrée dans le bon chemin. Et, j'ose vous le faire espérer, vous y marcherez plus facilement, plus rapidement que beaucoup d'autres, parce que votre nature se prête sans peine à la douceur. Car, vous le savez, la douceur est indispensable pour tout réformer, pour tout gouverner, en soi d'abord, ensuite autour de soi.

La jeune fille inclina la tête.

— Oui, oui, murmura-t-elle, tout ce que vous dites est vrai. Ah! que Miguëlle est heureuse! Elle ne vous quitte pas. Si j'étais à sa place, combien vite vous me corrigeriez!

Un profond soupir s'échappa des lèvres de la jeune veuve. Jamais, depuis onze ans, d'enfant de sa tendresse et de son abnégation ne lui avait dit une parole ressemblant à celles que, depuis cinq minutes, échangeait avec elle la fille du président.

— Elle ne vient pas, reprit Françoise. Miss Ellen va s'impatientser. Sonnez de nouveau, je vous prie, ou, si vos domestiques sont occupés, je vais monter.

— Je crois que la voici, dit M<sup>lle</sup> Le Huédec. Au même instant, la porte s'ouvrit en effet sous





EMPRUNT

VILLE DE BORDEAUX

Obligations de 500 francs à 0/0. REMBOURSABLES EN 40 ANS AU PAIR. Versement de Souscription: 25 Francs par Obligation.

On souscrit sans frais chez M. A. LAN et Cie, 48, rue Beurepaire, à SAUMUR;

Et dans leurs Agences de:

Doué-la-Fontaine, Montreuil-Bellay, Bourgneil.

CRÉDIT HYPOTHÉCAIRE (20<sup>e</sup> ANNÉE)

PRÊTS sur MAISONS et BIENS RURAUX. Les demandes doivent être adressées à M. M. REJOU et Cie, banquiers, rue Le Peletier, 9, à Paris; il y est immédiatement répondu par lettres personnelles et ne portant aucune indication extérieure.

ASTHME

SUFFOCATION et TOUX. Indication gratis franco. Ecrire à M. le C<sup>te</sup> CLERY à Marseille.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

On n'abuse guère de la publicité quand il s'agit de répandre des bienfaits.

LA ROCHEFOUCAULT.

SANTÉ A TOUS

ADULTES ET ENFANTS, rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite:

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres.

Guérissant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, constipation, glaires, flatulences, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, oppression, langueurs, congestion, névrose, dertres, éruptions, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang; toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. Le Dr Routh, Médecin en chef de l'Hôpital Samaritain des femmes et des enfants à Londres, rap-

porte: « Naturellement riche en éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os, la Revalescière est la nourriture par excellence qui, seule, suffit pour assurer la prospérité des enfants et adultes. Beaucoup de femmes et d'enfants, déprimés d'atrophie et de faiblesse très prononcées, ont été parfaitement guéris par la Revalescière. Aux personnes phthisiques, étiques ou rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. » — 35 ans de succès, 100,000 cures, y compris celles de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Dédé, etc.

Cure N° 98,714: Depuis des années, je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion, affections du cœur, des reins et de la vessie, irritation nerveuse et mélancolie; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalescière. LÉON PUYLET, instituteur à Eynacqas (Haute-Vienne).

N° 63,476: M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N° 99,625: — Avignon. La Revalescière du Barry m'a guérie à l'âge de 61 ans d'épouvantables souffrances de vingt ans, d'oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni me déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit et des insomnies horribles. — BORREL, née Carbonnelly, rue du Balai, 11.

Cure N° 100,180: — Ma petite Marie, chétive, frêle et délicate dès sa naissance, ne prospérant pas avec le lait de nourrice, je lui ai fait prendre, sur le conseil du Médecin, la Revalescière qui l'a rendue fraîche, rose et magnifique de Santé. — J.-G. DE MONTANAY, 44, rue Condorcet, Paris, 4 Juillet 1880.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr.; 4 kil., 22 fr.; 6 kil., 35 fr. — Aussi « LA REVALESCIÈRE », en boîtes, aux mêmes prix, rendant l'appétit, bonne digestion et sommeil tranquille aux personnes les plus agitées. — Cuisants ANTI-DIABÉTIQUES DE REVALESCIÈRE en boîtes de 4, 7, 16 et 36 fr. — Envoi contre bon de Saumur, COMMON, 23, rue Saint-Jean. — Dépositaire, BASSON, successeur de TEXIER, J. Roussin, épiciers, pharmaciens et épiciers. — Du Barry et C<sup>ie</sup> (Limon) 8, rue Castiglione à Paris.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Lignes de Poitiers-Saumur, Montreuil-Angers.

Table of train schedules with columns for DEPARTS, ARRIVÉES, and specific times for SAUMUR, POITIERS, MONTREUIL, and ANGERS.

Il y a, en outre, un train venant d'Angers et partant de Montreuil à 7 h. 10 matin, arrivant à Saumur à 7 h. 45.

P. GODET, propriétaire-gérant.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 8 AOUT 1881.

Large table with multiple columns showing stock market values, including 'Valeurs au comptant', 'Dernier cours', 'Hausse', 'Baisse', and various financial instruments like 'Comptoir d'escompte' and 'Obligations'.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS. GARE DE SAUMUR.

Table of train schedules for the Gare de Saumur, showing departures to Angers and Tours.

Le train partant d'Angers à 5 heures 35 du soir arrive Saumur à 6 heures 56.

Tribunal de commerce de Saumur. DÉCLARATION DE FAILLITE. Par jugement, en date du 8 août 1881, le sieur Dugrip fils, Maximilien, marchand tailleur, demeurant à Saumur, a été déclaré en état de faillite.

Tribunal de commerce de Saumur. RAPPORT D'OUVERTURE DE FAILLITE. La faillite du sieur Broisier, Eugène, demeurant à Saumur, déclarée par jugement du 23 mai 1881, a été reportée au 1<sup>er</sup> novembre 1881.

A LOUER PRÉSENTÉMENT, Pour cause de décès, L'HOTEL DE LA PROMENADE Rue Beurepaire, à Saumur.

AU COIN DE RUE Rue de la Comédie, n° 9 et 11, et rue de la Cour-Saint-Jean, n° 1, En face le Square, à Saumur.

ON DEMANDE DE SUITE 1<sup>o</sup> Une première ouvrière pour Robes et Confections très-capable; 2<sup>o</sup> Un apprenti pour le commerce.

L'HOTEL DE LA POSTE Près la Gare d'Orléans, SAUMUR. Est repris par son ancien propriétaire, M. DEBORVILLE.

Café BARLERIN hygiénique de santé, stomacique et fortifiant, préparé par R. BARLERIN, ph.-chim., à TARARE (Rhône). Le Café BARLERIN est recommandé aux personnes nerveuses; il facilite la digestion, guérit la gastrite, les gastralgies et les irritations d'intestins.

LE COLLIER GALVANO-ELECTRIQUE RUSSE du docteur WIATKA est le préservatif sûr et commode du croup, de la coqueluche et des maladies graves du larynx chez les jeunes enfants.

Advertisement for 'Le Moniteur des Valeurs à Cots'. Includes text: '1 FRANC PAR AN', '103,000 Abonnés', 'Le Moniteur des Valeurs à Cots', 'Le PLUS COMPLET DE TOUS LES JOURNAUX (SEIZE PAGES DE TEXTE)'. It also mentions 'PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE FRANÇAISE DE CRÉDIT'.

M<sup>o</sup> AUROYER, notaire à Saumur, demande de suite un petit clerc.

M. PAUL MENAGÉ, négociant à Saumur, demande un apprenti.

UN JEUNE HOMME de dix-sept ans une place de valet de chambre.

J.-A. FRESCO Chirurgien - Dentiste de Londres, A l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a ouvert à Saumur un cabinet de chirurgie et prothèse dentaire.

UN HOMME MARIÉ, âgé d'une quarantaine d'années, connaissant l'arpentage et tout ce qui regarde l'agriculture et bestiaux, demande une place de régisseur ou de surveillant de propriété.

PHARMACIE-DROGUERIE Ancienne Pharmacie PASQUIER A. CLOSIER, Successeur. Lauréat de l'Ecole de Pharmacie, élève de l'Ecole Supérieure de Paris, 20, rue du Marché-Noir, Saumur.

Grand assortiment de bandages herniaires, de bas en tissu élastique pour varices, de ceintures ventrières et abdominales.

ÉLIXIR ANTI-RHUMATISMAL DE SARRAZIN MICHEL, d'Aix (Provence). Guérison sûre et prompt des rhumatismes aigus et chroniques; goutte, lumbago, sciatique, migraines.